

copie défectueuse, je la donne de nouveau ici, parce qu'elle est fort courte et capitale dans la question :

« Item notitia sive vuirpitio quæ olim convenit inter Borchardum pontificem, Conradi regis filium, et Sancti Martini Saviniacensis cœnobii congregationem. — Dum idem archimandrita Lugduensis ecclesiæ resideret in cleothedro pontificatus, ordine diversæ multitudinis clericorum circumseptus, recognoscens loca sanctorum inibi a malis pastoribus dilaniata, tam stimulatus misericordia muneris superna divini quam remedio Ychæ omniumque parentum suorum, ac per consilium suorum fidelium, Saviniacensi cœnobio coram clero et populo, reddere jussit quicquid a pseudis pastoribus abstractum videbitur: hoc est vineas, campos, silvas ac prata et pascua, aquarumque decursus, cum omni integritate; sicut a principio fuerant res ecclesiæ ordinate, modo et deinceps sic hæc notitia sive vuirpitio firma, ac stabilis perseveret cum stipulatione subnixæ. Scire autem volumus tam præsentibus quam futuris quod hæc ita fieri mandavimus, et nullatenus deinceps fieri ab aliquo irrita, sed firma. S. Borchardi, Lugdunensis archiepiscopi, qui hanc notitiam fieri et se præsentibus scribi ac firmare rogavit. »

De La Mure, qui fait de Burchard un fils de la reine Mathilde, ne comprenant pas le sens du mot *Ychæ*, qui se trouve cependant dans toutes les copies du cartulaire, l'a remplacé par ceux d'*animæ suæ*, qui rendent la phrase plus correcte, il est vrai, mais qui ont le malheur de supprimer le nom de la dame que le prélat associait à son œuvre pieuse, et qui est, suivant moi, sa mère elle-même.

Voici, en conséquence, comment je vous propose de rectifier votre notice :

Burchard était né, non pas d'Adélanie, mais d'une autre concubine nommée Yché, que Conrad eut après la mort de la première, arrivée, suivant vous, vers 962 (1); ainsi est justifié le passage où Hugues de Flavigny dit de Burchard II : *Conradi ex concubina filius*.

Voyons maintenant si nous pourrions justifier le passage où le même chroniqueur dit que Burchard était enfant lorsqu'il fut élu

(1) *Essai sur la souveraineté du Lyonnais*, p. 35. (*Les Trois Burchard*, p. 8).